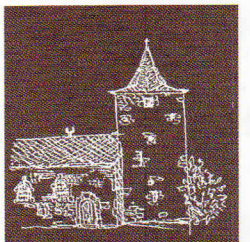
Bulletin paroissial mensuel

J'aimons-nous

JUIN 2019

N° 314 - 29ème année



Aineffe

Borlez

Celles

Les Waleffes

Viemme

Editorial

Besoin de lumière

Ambiance morose en ces jours de 2019 : peu d'enthousiasme, peu d'entrain. On vient d'aller voter : et après, un grand «bof»? Qui rêve que la politique changera le monde, que la construction européenne soit un enjeu primordial pour nos vies? Trop peu de gens sans doute. Et l'état du monde, vous le décririez comment? «Pas fameux», «pourrait aller mieux», «suscite des inquiétudes…». Et comment parler des relations homme/femme, comment parler de la préservation de l'environnement ou encore du réchauffement climatique?

Nous manquons de lumière semble-t-il : peu d'éclaircies à l'horizon, peu d'attente réaliste d'un ciel bleu avec grand soleil dans vos vies, … Nous avons éteint tous les réverbères, nous sommes blasés et désabusés : peu d'espoir que demain sera forcément meilleur. Nous n'osons plus guère annoncer à l'échelle du monde la fin des injustices, l'idéal d'une paix durable pour tous, nous avons mis à terre les grands récits, les croyances en un autre monde, rares demeurent celles et ceux qui croient profondément en un Dieu qui accueille et pardonne… et il fait bien noir.

Et les flashs, les «coups de projecteurs», les «stars» qu'on nous fait voir, celles qui peuplent les téléréalités et qui se font photographier sans retenue n'apportent souvent pas grand chose, juste une parenthèse éphémère, une sorte d'occultation. Pour citer, comme dans l'éditorial du mois dernier, le poète Christian Bobin : «notre monde est médiocrement éclairé par de tristes divertissements» (dans *L'homme-joie*, p. 134).

Mais parfois, croyants ou incroyants, jeunes ou aînés, en Hesbaye ou en Tasmanie, à midi ou à minuit, tout à coup, il y a parfois une lumière, quelque chose d'inespéré qui nous prend. Une phrase dans un livre, des yeux magnifiques qui nous regardent, un instant de silence, quelques notes de musique et nous voilà ailleurs. Quelques secondes suffisent pour vivre éternellement. Le philosophe hollandais Spinoza écrit cela : «Nous sentons et nous éprouvons que nous sommes éternels». Parfois, en quelques secondes, nous sommes transportés, nous sentons que nous sommes plus que ce que nous imaginions nous-même.

Pour les chrétiens, la fête de Pentecôte qui se situe en ce mois de juin évoque très fort cela : on raconte que des «langues de feu» sont venues se placer au-dessus des disciples, comme une lumière pour évoquer l'Esprit-Saint. Les chrétiens ont toujours eu du mal à expliquer en quoi ils croient quand ils parlent de «l'Esprit-Saint». Peut-être pourrait-on y voir cette percée de lumière, ce «trou de lumière» qui vient et illumine parfois nos vies.

Un vieux texte chrétien, que l'on récite parfois le jour de la Pentecôte, dit cela d'une autre manière :
«Viens Esprit-Saint en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous les hommes».

Puisse ce mois de juin être très lumineux pour toutes les Faimoises et tous les Faimois!

Henri Derroitte

SOMMAIRE

1. Besoin de lumière
2. Sommaire – Equipe de Rédaction – Abonnement
3. De la Croix de Mer à la Croisette
4. Avril à Faimes
5. Les djins d'amon nos ôtes
6. Evénements au fil des jours… - Informations paroissiales
7. Informations paroissiales
8. Calendrier des messes - Invitation
9. Intentions de messes - Préparation aux baptêmes
10. Des nouvelles de la petite école de Viemme – Nouvelles des Scouts
11. D'une main à l'Autre – Waleffes en fête
12. Mai à Faimes
13. La perdrix grise – Recette du mois
14. Eteignons la TV – Les points chauds dans la maison
15. Les conseils du jardinier – Un peu d'humour…
16. Petit calendrier du mois

EQUIPE DE REDACTION

Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 franceschoenaers@gmail.com
Robert COUNE, rue E. Vandervelde, 69, BORLEZ 019 – 56 61 64
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 924721 goelff.delchambre@gmail.com
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 - angelique.derclaye@gmail.com
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue de Fallais, 30,VIEUX-WALEFFE
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 – jeanlouis.george@gmail.com
Delphine LALLEMAND, rue des Stappes, 179, SERAING 0473 – 84.78.18 del_lallemand@hotmail.com
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 zachleg@skynet;be
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet

N° de compte IBAN du F'aimons-nous BE34 7512 0638 2290
BIC AXABBE22

INTERNET - INTERNET - INTERNET

Ne manquez pas de visiter notre site : www.faimonsnous.be
Vous y découvrirez notre journal en couleur ainsi que les photos

Abonnement au F'aimons-nous pour toutes personnes habitant hors Faimes

Une possibilité est offerte à toutes personnes souhaitant lire notre journal et/ou ayant déménagé hors de notre Commune. Afin de recevoir le F'aimons-nous à chaque parution dans votre boîte aux lettres, il suffit de vous faire connaître auprès de France Collin par tél. 019 56 74 36 ou 0476 65 37 58 soit par mail franceschoenaers@gmail.com.

Un montant de 25 € par an vous sera demandé qui sert à couvrir les frais postaux et d'impression du journal à verser sur le compte du F'aimons-nous BE34 7512 0638 2290 avec en communication «abonnement + votre nom et adresse».

De la Croix de Mer à la Croisette

On connaît le parcours magnifique des frères Dardenne. On sait l'importance qu'ils attachent au fait d'ancrer leurs tournages non loin de la région où ils ont grandi (Engis et Les Awirs). Et lorsqu'on leur demande comment ils se répartissent le travail, ils se décrivent comme une machine à deux têtes, ensemble à tous les niveaux, de l'écriture jusqu'au montage des films.

De la même façon, c'est main dans la main que travaillent Jacques et Fabienne de Marneffe, animant avec passion, au cœur d'une région qui est aussi le décor de leur enfance, la ferme de la Croix de Mer dont la réputation est venue aux oreilles des cinéastes.

Par une étrange coïncidence, l'année 1999 représente pour eux tous un jalon essentiel : Jean-Pierre et Luc Dardenne obtenaient une première palme d'or à Cannes avec le long métrage Rosetta, tandis qu'à Borlez, Fabienne et Jacques ouvraient pour la première fois les portes d'un monde magique : la ferme pédagogique, qui a déjà fait le bonheur de milliers d'enfants.

Le tout premier contact a eu lieu en automne 2017 par un appel de Luc Dardenne lui-même. Le genre de coup de fil improbable qu'on prend d'abord pour un canular. Et pourtant, dès le lendemain, il entrait dans la cour de la ferme, ayant déjà en tête les grandes lignes d'un nouveau scénario, mais ne cachant pas qu'il avait prévu de voir d'autres exploitations. Quelques mois plus tard, il reprenait contact avec la même simplicité et venait effectuer un second repérage, en compagnie cette fois de Jean-Pierre et d'une régisseuse.

Vinrent ensuite les discussions avec la production pour fixer le calendrier et les modalités du tournage, qui a eu lieu au cours de l'été 2018. Vingt jours étaient prévus, pendant lesquels Fabienne devait continuer à s'occuper du cheptel en sachant qu'une cinquantaine de personnes allaient envahir quotidiennement la cour de la ferme. Il fallait par conséquent commencer la journée de travail encore un peu plus tôt pour laisser la place aux équipes techniques. Autre contrainte, qui n'avait pas été prévue au départ : la toute petite Célestine et ses parents durent déménager un mois, parce qu'un accessoire de la pièce qu'ils occupaient et qui faisait partir du décor avait été déplacé.
Les bâtiments furent insonorisés et l'éclairage aménagé mais sinon, rien n'a été modifié dans la maison si bien qu'on pourrait préciser au générique que «les décors sont de Fabienne et Jacques de Marneffe». Les plans se tournaient dans l'habitation, les prairies et les cultures environnantes. Le centre névralgique du tournage était installé dans le hall d'entrée où s'entassaient une vingtaine de techniciens autour du moniteur de contrôle. Les deux frères, complices et méticuleux, se comprenaient d'un seul coup d'œil : «allez, on la refait». On dit qu'en moyenne, ils recommencent chaque plan une vingtaine de fois.

Tout naturellement, le rôle de Jacques était de coacher les deux jeunes vedettes (12 et 13 ans), afin qu'ils se comportent avec naturel mais aussi rigueur dans un univers qui ne leur était pas familier. Il a également eu l'occasion de seconder les équipes du film qui durent apprendre à compter avec les lois de la nature : malgré leur expérience, elles n'avaient pas prévu que les veaux, qui devaient vider un seau de lait sous l'œil des caméras, joueraient leur rôle à la perfection en quelques secondes mais qu'à la dixième reprise, ils n'auraient plus soif et le manifesteraient par une certaine indiscipline. C'est ainsi que Jacques dû rassembler rapidement une équipe de 32 veaux interchangeables, ce qui ne se trouve pas, quoiqu'on en pense, sous une botte de paille.

Fabienne et Jacques ont été témoins de la simplicité de nos célèbres cinéastes et ont admiré leur force de travail : arrivés les premiers sur le tournage, ils partaient les derniers mais allaient encore visionner les rushes à la salle La Forge qui avait été mise à leur disposition. Ils ont constaté le professionnalisme de leurs équipes et goûté le privilège d'assister à la naissance d'un film. Cette expérience inoubliable, ils l'ont reçue comme un cadeau pour les 20 ans de leur ferme pédagogique qui leur tient tant à cœur.

Ce fut un mois de travail intense mais également l'occasion de nouer des liens amicaux avec plusieurs membres de l'équipe de tournage. Détail touchant : Luc Dardenne est revenu à Borlez pour montrer la ferme à son papa, quinze jours avant de partir au festival de Cannes. Jacques et Fabienne étaient invités à participer à la projection officielle et à fouler le célèbre tapis rouge : Jacques a bien sûr relevé le défi, tandis que Fabienne préférait rester au cœur de son village pour suivre les événements. Un peu de Borlez à Cannes! C'est grâce à eux deux.

Claire Liénart

Une soirée spéciale en présence des frères Dardenne, le jeudi 6 juin à 20h30 au cinéma Les Variétés à Waremme…

Avril à Faimes

Week-end frites organisé par l'asbl D'une main à l'Autre

Chasse aux œufs par les Djoyeux Borlatis

En marche vers Trognée le lundi de Pâques

D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

La petite de Celles et le grand Degrelle
Suzanne Fumal, une jeunesse à Celles (II)

Suzanne et son chien Frisko

La politique a aussi joué son rôle dans nos villages. Traditionnellement les catholiques, les libéraux et les socialistes se battaient pour le pouvoir. "Mon papa était un socialiste convaincu," raconte Suzanne Fumal (93). "À un très jeune âge, il m'a emmenée aux meetings politiques. C'est comme ça que j'ai entendu Léon Degrelle parler à Waremme…"

Au tournant du siècle beaucoup de jeunes dans les familles nombreuses de nos villages n'avaient plus d'avenir dans l'agriculture. "Né à Celles, mon papa était le troisième enfant de cinq. Après la Première Guerre mondiale il a trouvé du travail dans 'Les Ateliers Moës frères' à Waremme. C'était un producteur de fines mécaniques, mieux connu sous le nom 'Moteurs Moës' pour la production des moteurs à essence qui équipent des trains, des bateaux, des tracteurs etc. Les Moës de Waremme étaient apparentés aux Moës de Celles," commence Suzanne Fumal. "Pendant l'entre-deux-guerres, plus de 100 employés travaillaient chez Moës. Parmi eux beaucoup d'habitants de Celles. Là, papa est devenu socialiste."

"En Hesbaye, il y avait au XIXe siècle une grande différence entre les grands propriétaires et locataires d'un côté, et la masse de manœuvres, de journaliers agricoles et petits locataires," ajoute sa fille Mireille Lemestré. "Dans les années 1880 le blé bon marché importé des Etats-Unis inonde l'Europe. Ceci provoque la chute des prix des céréales belges et par conséquent des salaires agricoles. Beaucoup d'ouvriers agricoles prenaient le train ou le tram pour chercher du travail dans l'industrie. Au même moment une classe ouvrière commençait à réagir contre l'exploitation horrible des travailleurs."
Pour les élections de 1894 – les premières au suffrage universel tempéré par le vote plural - l'arrondissement de Waremme voyait la naissance d'un mouvement socialiste. "La même année, un jeune Waremmien, Joseph Wauters, s'inscrit à l'Université de Liège grâce à l'obtention d'une bourse. Pas à pas le Parti ouvrier belge s'organisait dans notre région. La nouvelle fédération régionale s'occupait aussi des coopératives, des mutualités et des syndicats. En 1900, la coopérative 'La Justice' avait une succursale à Viemme, un an plus tard une petite mutualité s'implantait à Celles. Cette mutualité grandissait vite : en 1908 elle avait déjà 56 membres, un an plus tard 60."

Orateur

En août 1914, l'échevin socialiste Guillaume Joachim devenait bourgmestre de Waremme suite à l'abandon de poste de son prédécesseur. Après la guerre, l'influence du socialisme dans les villages autour Waremme a augmenté rapidement. Suzanne Fumal: "Ici à Celles, papa supportait Albert Warnotte. On avait le journal 'La Wallonie' à la maison. Papa assistait aux réunions socialistes et faisait la connaissance du jeune Edmond Leburton. Il était un orateur talentueux qui osait parler en public dès l'âge de 16-17 ans. De temps en temps papa me prenait avec lui quand il assistait à un meeting. J'adorais ça, à l'époque il n'y avait rien d'autre pour s'amuser."

Armand Fumal, papa de Suzanne, à côté de la maison familiale à Celles, rue de l'Eglise.

"Il y a un meeting que je ne vais jamais oublier. Vers 1935, le mouvement rexiste devenait de plus en plus populaire. Et son chef, Léon Degrelle, était aussi un grand orateur. Il faisait le tour de toute la Belgique pour diffuser son message. Un jour 'le Beau Léon' est venu à Waremme pour un meeting contradictoire avec Edmond Leburton. Evidemment papa y allait pour supporter Edmond Leburton. Degrelle avait "la belle parole" mais Leburton se défendait bien. Il y a plus de quatre-vingts ans, j'étais petite mais c'était quelque chose... Et pendant la Seconde Guerre mondiale, l'amitié entre papa et Edmond Leburtonest devenue encore plus importante…"

Philippe Léglise, Claire Liénart & Koenraad Nijssen

À suivre

Evénements, au fil des jours...
pour lesquels nous attendons vos renseignements

Baptême

Accueillons dans notre communauté chrétienne :
Jules MARCHAL, fils de Catherine Lismont et de Julien Marchal (rue de la Croix de Mer, 16 à Borlez), sera baptisé le dimanche 9 juin à 14h en l'église de Borlez

Mariage

Caroline VINCENT et **Sébastien VIVEGNIS** (rue Remikette à Les Waleffes) se donneront le sacrement de mariage en l'église Saint Pierre de Quévy-le-Grand le 13 juillet.
Félicitations et vœux de bonheur.

Décès

Ayons une pensée pour nos défunts :
Madame **Denise DUCHESNE** (rue de Huy à Viemme), veuve de Monsieur **Théo HUTOIS,** décédée à l'âge de 87 ans et inhumée au cimetière de Viemme. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Notre-Dame de Viemme.
Monsieur **Freddy GROMMEN** (rue des Bada à Les Waleffes), veuf de Madama **Marthe DEPAS**, décédé à l'âge de 84 ans et inhumé au cimetière de Les Waleffes. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint Georges de Les Waleffes.
Nous les recommandons à vos prières.

Informations paroissiales

Le F'Aimons-nous après Freddy

Lors des funérailles de Freddy Grommen, M. le Curé a confié qu'avec Marie Bieswal, Freddy avait été le premier habitant de Faimes qu'il a rencontré, dès qu'il a été nommé curé dans nos villages. Marie et Freddy étaient allés rencontrer l'abbé Daniel à Hermée, là où il exerçait sa mission jusqu'alors. Et ensemble, ils avaient parlé de la Hesbaye, de la joie que nous aurions à accueillir le nouveau curé.

Il y a de cela aussi dans l'histoire d'amour entre Freddy et le F'aimons-nous. Tous les membres de notre vaillante petite équipe vous le diraient : Freddy a été longtemps un trésorier apaisant pour notre journal, il a suscité bien des interviews et des rencontres pour relater la vie des gens de chez nous; avec Mimie, que nous associons à cet hommage, tant elle était présente avec Freddy pour nous accueillir pour de si nombreuses réunions du journal à Les Waleffes, nous avions là des soutiens inconditionnels.

Le F'aimons-nous a perdu une de ses racines; après l'abbé Blitz, après Marianne Boxus récemment, voilà notre journal à nouveau orphelin. Alors puisque Freddy aimait tant «son F'aimons-Nous», notre actuelle équipe, toujours aussi motivée et dynamique, va continuer et continuer encore : pour respecter et honorer «notre» défunt, le journal gardera le cap, d'être un moyen de communication, d'ouverture et d'accueil entre tous les Faimois, d'être un lieu de proposition de sens, ô si modeste, mais tendu vers l'idéal d'un vivre-ensemble et d'une tolérance respectueuse au cœur de la Hesbaye, au cœur des villages de l'entité de Faimes. Merci Freddy!

Henri Derroitte, éditeur responsable

Dimanche des Rameaux

Profession de Foi le 5 mai à Les Waleffes

Oscar Abrassart, Bastian Bouly, Zoé Delhalle, Manon Deneuker, Norah Deneuker, Jérôme Honhon,. Lucas Hupin, Sacha Lambrecht, Florent Maricq, Vincent Riffaut, Gabriele Riggi, Léane Royer, William Vanschigen.
Notre Curé Daniel, Marie-Thérèse, Fabienne et Danièle.

Premières Communions le 12 mai à Celles

Devant de gauche à droite : Charlotte Bellavia, Lyah Waerth, Olivia Marcadet, Valentine de Marneffe, Genny Ndayisenga, abbé Lambert Malbrouck; Deuxième rang de gauche à droite : Louise Giglione, Victor Olivier, Achille Dister, Stella Heine, Keza Englebert, Lydie Heine, Tom Marcadet, Troisième rang de gauche à droite : Léon Stasse, Philippine Godin, l'abbé Thomas et Eléonore Godin

Pour des raisons de date d'impression les Premières Communions du 19 mai à Les Waleffes paraîtront dans le n° de juillet-août.

Calendrier de l'Unité pastorale en juin

			Berloz	Faimes	Geer
Sa	**1**	**7e dimanche de Pâques**			**18h Hollogne**
Di	**2**		**9h30 Berloz**	**11h Borlez**	**10h Boëlhe**
			Collecte au profit des Médias		
Me	5			9h30 Viemme 14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	6		17h Berloz		
Sa	**8**	**Pentecôte**			**18h Hollogne**
Di	**9**		**9h30 Rosoux**	**11h Les Waleffes** ***suivie du verre de l'amitié***	**10h Omal**
Ma	11		9h30 Rosoux		
Me	12			14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	13				18h30 Geer
Ve	14		17h Crenwick		
Sa	**15**	**La Sainte Trinité**			**18h Hollogne**
Di	**16**		**9h30 Crenwick**	**11h Viemme**	**10h Geer**
Me	19	Ste Rita		9h30 Viemme 14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	20		17h Berloz		
Ve	21			9h30 Borlez	
Sa	**22**	**Le Saint Sacrement**			**18h Hollogne**
Di	**23**		**9h30 Corswarem**	**11h Celles**	**10h Darion**
			Collecte au profit des projets du Pape François		
Ma	25		9h30 Rosoux		
Me	26			14h30 Les Waleffes (MR)	
Je	27				18h30 Geer
Ve	28		17h Crenwick		
Sa	**29**	**13e dimanche dans l'année**	**19h Berloz** **Messe des jeunes**		**18h Hollogne**
Di	**30**		**9h30 Rosoux**	**11h Les Waleffes**	**10h Boëlhe**

Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39

Le secrétariat de l'Unité Pastorale : Place Cyrille Jacquemin, 3 à 4250 Geer Tél.: 019 58 80 27
Courriel : notredame.blesdor@skynet.be
Permanences : mardi et mercredi de 17 à 18h et samedi de 10 à 12h.
Monsieur le Curé Daniel Nsabimana, ruelle du Presbytère, 1, 4257 Berloz : 019 32 22 87 a_dansa@yahoo.fr

INVITATION

Les gestionnaires des bâtiments de la paroisse de Celles, les membres du conseil de Fabrique d'Eglise et le comité de la salle « Aux 3 Cloches » font sonner le carillon afin de vous inviter à leur barbecue paroissial qui aura lieu

le dimanche 30 juin 2019 à partir de 12h. à la salle «Aux 3 Cloches» rue de l'Eglise 15 à Celles

MENU

L'assiette barbecue adulte (brochette, saucisse, crudités) vous sera proposée au prix de 15 €
(dessert compris) et l'assiette enfant au prix de 7 € (dessert compris)

Réservation souhaitée au plus tard pour le mardi 25 juin 2019 auprès de :
Mmes Pauline Galet (019/32.29.62), M.-Alice Lahaye (0492/84.64.19) et Thérèse Leszczenko (0472/54.90.42)
MM. Guy Humblet (0494/47.11.78), Philippe Léglise (0475/55.99.88) et Francis Sondag (019/33.11.74)

Possibilité d'emporter le menu : se munir du nécessaire.
Si vous ne pouvez être des nôtres, merci de nous soutenir via notre compte :
Œuvres paroissiales de Celles : BE71 8002 2561 1469.

Intentions de messe – Juin

AINEFFE & BORLEZ

2 Annick, Yvonne et Ernest **HELLAS-MAZY**, Laure et Yvon **MAZY**
Gaston **GOFFIN**, fam. **PIRON-MYSTER** et **GOFFIN-PIRON**

2 Jean-Baptiste **PIRON**, Cordule **CLAES**, déf. **PIRON-CLAES-RYHON-LAMBOTTE**

21 MF fam. **BERTRAND, CHARLIER** et **MORTIER**

CELLES

22 Abbé **BLITZ**
Epx Georges **DOYEN-JAMOULLE**, Michel **RIGO** et prts déf.
Lucie **HUMBLET**, épx **COLON-DUBOIS** et **DUBOIS-HOGGE**

22 André **NEVEN** et Juliette **VANDEREYKEN**
MF fam. Nestor **BOURGUIGNON**
MF fam. Georgette **LAMBRECHTS**
MF autel Sainte Marie

LES WALEFFES

5 MF épx **PARANT-COLLIN**, cure H. **PARANT** et 2 Soeurs

9 Bernadette, Fernand et Marcelle **CLAJOT**, fam. **CLAJOT-FRESON**, prts et amis déf.
Armand **HENRARD-SALMON** et déf. fam.
Fam. **GIET-JUVENS**, **DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.

12 Epx Joseph **COLLIENNE**, Marie **MEUGENS** et déf. de la maison de repos

19 MF épx Jacques **MOSSOUX-GUISSET**

26 Joseph **PASQUE,** son épse Josephine **MATERNE** et sœur Colette de Jésus
MF fam. **MATHOT-HEINNE** et épx **HEINE-HEINE**

30 Robert **JACOB** et prts et amis déf.
Fam. **KEPPENNE-GASPARD, HANLET-HOGE** et leur pte-fille Gaëtane

VIEMME

5 Charles **HOUGARDY**, Alice **DELCHAMBRE**, Ernest **PIETTE**, José et fam.
MF fam. **DELCROIX** et **DUMONT**, abbés **LIBIN** et **COLLARD**
MF Jean **de BRABANT de LIMONT**

16 Georges **HANNOSSET**, ses sœurs, prts et amis déf.

16 Fam. **RIGOT-JACQUEMIN,** prts et amis déf.
MF Jean **de BRABANT de LIMONT**

19 Epx **CORSWAREM-SCHALENBOURG**, leurs enf. et pts-enf.
MF Fulvie **BOURDOUXHE** et fam.
MF curé Hubert **ETIENNE**
MF Jean **de BRABANT de LIMONT**

Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent

Borlez : chez Mme **Mimie PIRON,** rue Berotte, 16	☎ 019 56 63 65
Les Waleffes : chez Mme **Bernadette JACOB,** rue de Borlez, 40	☎ 019 56 67 56
Celles : chez Mme **Mylène NEVEN,** place J. Wauters, 3	☎ 0477 22 87 43
Viemme : chez Mme **Anne-Catherine MATHY**, rue A. Jamoulle, 16	☎ 019 32 43 68

Préparation aux baptêmes

La prochaine préparation aux baptêmes, à laquelle sont invités parents, parrains et marraines, aura lieu le vendredi 7 juin à 20h. Merci de prendre contact avec Madame Marie-Paule Herck au 019/56 65 54.

L'équipe de préparation aux baptêmes mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition :

Marie-Paule et Yves HERCK-de GOEIJ, rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes	019/56.65.54
Bénédicte et Michel MOULIGNEAUX-RIGO, rue de Celles, 1, à Les Waleffes	019/56.63.21
Vincent et Claudine BRICHEUX-REYNAERTS, rue A. Braas, 16 à Celles	019/33.00.53
Monsieur le Curé Daniel NSABIMANA , ruelle du Presbytère, 1, 4257 à Berloz	019/32.22.87

Des nouvelles de la petite école de Viemme

Bienvenue à Garance et à Lison.

Samedi 4 mai, nous avons inauguré notre potager intergénérationnel. Nous avons invité les parents, les petits bouts, les «pote-ageurs», les membres du PO et les échevins. C'était fort agréable de fêter ensemble cette réussite.

Lundi 13 mai, les petits bouts se sont rendus au centre culturel de Waremme pour vivre l'animation BAM BAM. Ce module propose aux enfants des activités sur le bien-être, l'alimentation et le mouvement.

Nous avons reçu un kit d'élevage de coccinelles de chez Adalia. Au fil des jours, nous avons observé l'évolution des larves et compris l'intérêt de libérer des coccinelles dans notre potager. Que du bonheur!!!

Le 24 mai, nous sommes partis en excursion à la Cabriole à Forville. Nous avons vécu une superbe journée en immersion chez les Indiens. Nous avons appris leurs coutumes, leur environnement,…et surtout leurs valeurs (respect de la nature, des autres et de soi-même). Par le jeu et les animations, nos petits bouts ont acquis toutes les compétences pour devenir de vrais indiens.

Nous vous invitons à notre fancy-fair le **dimanche 23 juin** dès 15h. Spectacle, jeux, BBQ sont au programme.

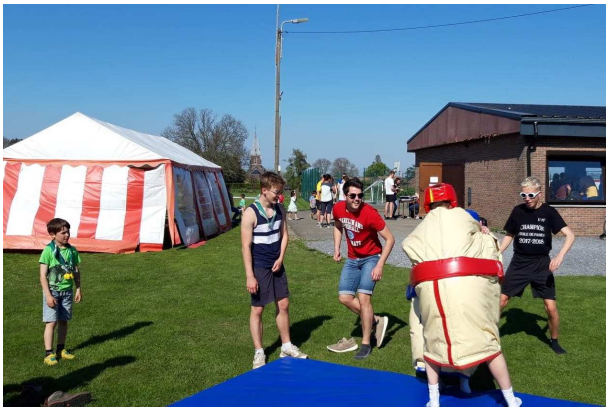
Si vous désirez plus de renseignements sur «ma petite école» ou effectuer une visite, n'hésitez pas à nous contacter au 019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous retrouver sur notre site htpp://lapetiteecoledeviemme.webs.com. Nous sommes aussi sur facebook : mapetiteecoledeviemme.

Edith, Vincianne, Charlotte et les petits bouts

Nouvelles des Scouts

Fête d'Unité au top, encore une fois des animateurs qui se donnent, des parents qui répondent présents et la météo qui est de la partie… Que veut le peuple ?
Nous profitons également ici pour remercier toutes les personnes qui nous aident, nous soutiennent, de près comme de loin comme par exemple l'équipe du F'aimons-nous qui relaye toujours les informations et contribue à maintenir les habitants de la commune au courant de ce qui s'y vit.
Ahhhh ! Quelle belle équipe !!! quelle belle aventure !!!
Cependant, notre mission prendra fin en février 2020 et nous souhaitons partir sur d'autres projets.
Nous sommes donc à la recherche de personnes souhaitant s'impliquer dans l'unité. Un minimum de 4 personnes nous semble l'idéal.
Il serait également préférable que ces personnes débutent dès que possible afin de pouvoir passer la main gentiment et calmement.
Ces personnes peuvent prendre contact avec nous via l'adresse de l'unité : unitefaimes@gmail.com ou par téléphone : Laurence Sarton : 0479.24.81.47 – Sandrine Georgery 0486.90.90.25.
Que l'aventure continue…

Le staff d'unité



D’une main à l’Autre - Mali mai 2019

Enfin… après deux ans d’absence, nous sommes retournés quelques jours à Bandiagara dans le courant du mois de mars. Notre envie de revoir les amis et les projets de l’asbl ont été plus forts que l’insécurité. Cette fois, nos connaissances elles-mêmes nous encourageaient à y aller, contrairement aux années précédentes. Nous avons retrouvé avec bonheur ceux que nous avions quittés il y a plus de deux ans.

La population vit dans la crainte car si le problème djihadiste semble moins important, les conflits inter- ethniques sont presque journaliers et les morts se comptent par centaines.

À Bandiagara, nous ne nous sommes pas vraiment sentis en insécurité, la consigne nous avait été donnée de rester en ville. Les marchés hebdomadaires sont désertés, le commerce est pratiquement inexistant, les écoles sont en grève, bref, beaucoup se demandent de quoi demain sera fait….

Le projet en cours actuellement est la participation de l'asbl à la construction d’un centre de santé. Le chantier est bien avancé et le centre devrait être inauguré dans le courant de cette année 2019. Maintenant que ce financement est assuré grâce à la friterie du mois d’avril et aux dons reçus (merci aux participants, aux parrains et donateurs, au Service Club Lion S de Verlaine, au Comité Viemme et Vous, et à l'asbl Aquarelle), nous commençons à prospecter pour trouver du matériel afin d’équiper ce centre.

Pour information, l’année passée, en plus du soutien scolaire, de l’accès aux soins de santé pour une soixantaine de personnes, la participation à la construction du centre de santé, nous avons pu offrir 6 tonnes de riz ou de mil, soixante bidons d’huile de 5 litres à la population locale, des nattes et des moustiquaires à des réfugiés ayant quitté leurs villages. Soyez remerciés.

Marie-Rose

Mai à Faimes

Marche du 1er mai à Les Waleffes

Foire aux plantes organisée par le Cercle horticole de Faimes

Le relais sacré est passé par Faimes

D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

La perdrix grise (perdrix perdrix)

Appartenant à l'ordre des galliformes et à la famille des phasianidés, la perdrix grise était autrefois l'oiseau roi de nos plaines de Hesbaye et le symbole de notre ruralité. Le mâle est appelé «coq», et la femelle «poule». C'est un gallinacé assez gros et trapu aux ailes courtes arrondies, à la queue courte de couleur rousse et à petite tête. Sur la poitrine, le coq adulte porte souvent un écusson brun châtaigne en forme de fer à cheval, dont la visibilité peut différer d'un sujet à l'autre, mais la présence de ce fer à cheval n'est pas un critère fiable de différenciation des sexes. En effet, si tous les coqs en possèdent un, certaines poules adultes peuvent aussi en être pourvues : «à la Saint Denis (9 octobre) les perdreaux deviennent perdrix».

Son mimétisme est bien adapté à nos plaines grâce à son plumage à dominance brun-gris. Le dessus est rayé de jaune brun, la poitrine est grise et le ventre gris pâle. La tête est légèrement brun châtain à la peau nue peu distincte aux coins des yeux. Son poids varie de 350 à 400 g. La dislocation des compagnies et la formation des couples débute dans le courant du mois de janvier et se termine en mars. C'est la poule qui choisit son coq et elle n'aura durant toute sa vie, qu'un seul «mari». Le couple, une fois son cantonnement établi, défend farouchement son territoire. Les petites parcelles entrecoupées de prairies sont généralement préférées à la grande plaine de monoculture. Fin Mai, la poule fait son nid à même le sol en bordure de chemins, de talus, haies ou en limite de parcelles (céréales fourrages) et souvent près d'un repère. Il est rembourré de quelques brins d'herbes et de fines branchettes. Elle pond de 9 à 20 œufs de couleur olivâtre jusqu'au gris vert et ne sont pas tachetés. Quand la femelle abandonne le nid pour aller se nourrir, le coq est prêt à l'accompagner à la recherche de nourriture.

Papa-perdrix est un très bon père de famille, souvent dressé : il est la véritable sentinelle et rien n'échappe à sa vigilance. L'incubation est la même que chez la poule faisane et dure 24 jours en moyenne. Les parents s'occupent des pouillards. Durant la nuit froide, ils chauffent chacun sous leurs ailes la moitié de la nichée. Les oiseaux adultes ont un régime essentiellement végétarien contrairement aux poussins qui sont obligés de consommer des insectes pendant les dix premiers jours de leur vie. Lorsqu'elles sont dérangées ou qu'elles sont momentanément séparées, elles lancent un perçant «kirrik» ou «kerr-wik», de ralliement afin de réunir l'ensemble de la compagnie. Le vol est sifflant par le fait des ailes arrondies : il est bas et rapide pour évoluer parfois en un long vol plané. Certains la confondent avec la caille des blés, alors que cette dernière qui est migratrice est plus petite que la perdrix, et devient de plus en plus rare dans nos régions.

La population de la perdrix grise qui selon la législation, est classée comme espèce «gibier», a très fortement diminué lors de ces quarante dernières années partout en Belgique et en Europe, et cela pour toute une série de raisons. Ce qui a incité de nombreux chasseurs à la supprimer momentanément de leur tableau de chasse afin de mieux la protéger. Il est à espérer que l'on puisse à nouveau revoir un jour de nombreux vols de de ces magnifiques oiseaux si sociables et emblématiques de notre beau terroir, c'est le vœu que formulent, je pense, aujourd'hui, tous les vrais amoureux de la nature.

Franco Slaviero

Recette de cuisine

Aubergines en gratin (4 personnes)

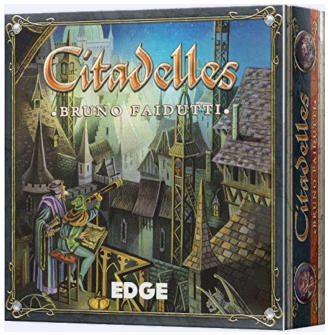
Ingrédients : 4 aubergines, 4 tomates, 1 gros oignon, 2 gousses d'ail, de la mie de pain rassis, de l'huile d'olive, une pincée d'origan, sel et poivre.

1- Passez sous l'eau les aubergines, essuyez-les et coupez les extrémités, ensuite les découper en tranches sans les peler. Salez-les et laissez dégorger quelques temps au frais.
2- Découpez les tomates en tranches, un peu épaisses et salez-les.
3- Pelez l'ail et l'oignon, les hacher et mélangez-les avec 100 gr de mie de pain écrasée, 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive et une pincée d'origan.
4- Préchauffez le four à 240 °c.
5- Dans une grande poêle, faire chauffer 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive, y faire revenir les tranches d'aubergine (après les avoir épongées).
6- Graissez un plat allant au four, étalez les tranches d'aubergine, puis les rondelles de tomates. Salez et poivrez et parsemez par –dessus le mélange ail, oignon, pain.
7- Mettre au four 15 min et servir aussitôt.

Anne Marie

Jeu de société

CITADELLES



«Citadelles» est un jeu de cartes conçu pour quatre à huit joueurs, mais le livret de règles propose également une variante pour deux ou trois. Je l'ai découvert récemment et ai pris beaucoup de plaisir à y jouer.

« Citadelles » est un jeu aux multiples facettes qui allie stratégie, bluff et diplomatie. Vous devrez user de tous les stratagèmes pour construire la plus prestigieuse des cités. Il vous faudra aussi bien gérer vos richesses pour déployer la meilleure tactique. Après quelques tours de jeu, on se plonge dans l'ambiance et dans l'intrigue.

Soyez le premier à construire une grandiose citadelle pour vaincre les autres joueurs ! Pour cela, il faudra utiliser votre trésor le plus efficacement possible et développer votre ville quartier par quartier. Devenez le Maître de la Cité en construisant le premier 8 quartiers. Et pour pimenter le jeu, à chaque tour, les joueurs endosseront un rôle différent. Soyez tour à tour, un assassin, un voleur, un magicien, un roi, un évêque, un marchand, un architecte, …. Chaque fonction apportera un avantage décisif dans la construction de votre Citadelle.
À vous de déterminer la bonne stratégie!

Angélique Derclaye

Les points chauds de la maison

Un des problèmes récurrents dans les habitations est le problème des points chauds.

Qu'est-ce qu'un point chaud?
C'est un endroit où comme par magie, les choses s'accumulent systématiquement. C'est par exemple, le petit meuble à l'entrée sur lequel tout le monde dépose ses objets en rentrant, la table de salle à manger qui est tout le temps encombrée, la chaise dans le dressing où les vêtements s'accumulent, un joli saladier décoratif sur le buffet qui se remplit de tas d'objets qui n'ont rien à y faire, l'îlot central de la cuisine où les objets les plus divers atterrissent. Mais ça peut être également une pièce de votre maison qui n'a pas vraiment de fonction définie et où tout le monde dépose ses objets quand on ne sait pas trop où les mettre.

Si ces points chauds ne sont pas bien gérés, ils vont dégénérer en foyer d'encombrement. Ces foyers d'encombrement risquent de mettre le désordre dans toute la maison et vous n'en serez plus maître. C'est un peu comme si vous souffliez sur un début d'incendie sans mettre de l'eau pour l'éteindre, le feu va tout cramer sur son passage et la maison entière va brûler.

Voici 4 conseils afin de ne pas laisser dégénérer les points chauds en foyers d'encombrement :
1) Commencez par détecter et identifier où se situent les points chauds en faisant le tour de chaque pièce de votre maison et listez-les. Le fait de regarder son ennemi en face et de détecter que ce sont des points chauds est déjà une partie du problème réglée.
2) Retirez toutes les surfaces planes ou les contenants où vous serez systématiquement tentés de déposer tout et n'importe quoi et qui pourraient devenir des points chauds. Le fait de retirer le vide-poche posé à l'entrée, de retirer la corbeille ou de supprimer la grande coupole en bois aura pour conséquence que vous ou les membres de votre famille n'y déposerez plus tout et n'importe quoi et le point chaud n'existera plus.
3) Si vous ne savez pas retirer les surfaces planes comme l'îlot central de votre cuisine ou la table de salle à manger, agrémentez-les d'un élément décoratif qui freinera l'arrivée d'objets intrus. On aura toujours plus de mal à déposer des objets sur le dessus d'un buffet savamment décoré plutôt que sur le dessus d'un buffet complètement dégagé qui va attirer les objets comme un aimant.
4) Si malgré tout, certains points chauds persistent, checkez-les dans vos rituels quotidiens (par exemple 5 min chaque soir) et remettez à la bonne place tous les objets que vous trouvez dans les points chauds. Comme ça vous redémarrez le lendemain matin à zéro avec un endroit désencombré et éviterez ainsi l'effet boule de neige, car le désordre amène toujours le désordre.

À bientôt pour d'autres conseils et n'oubliez pas, le désordre ne se range pas, il s'élimine.

Anne-Catherine Devrin

Potager : astuces et suggestions pour le mois de juin

Faire soi-même ses plants de pomme de terre est tout un art. Les juger sur leur mine conduit souvent rapidement à la dégénérescence. Voici une méthode plus sûre, mais il faut sélectionner les tubercules rigoureusement et les cultiver sur une parcelle à part.
Imaginons que nous sommes un jour « racines » de juin de cette année, et que nous voulons planter des pommes de terre qui produiront les tubercules à planter et à récolter l'an prochain. Pour cela, il faut qu'en septembre de l'année passée (= année des géniteurs), nous ayons choisi dans notre parcelle à p. de t. quelques touffes parmi les plus belles et les plus productives. Après en avoir prélevé des tubercules de grosseur moyenne, nous les avons stockés au frais jusqu'en février de cette année, moment où nous avons éliminé les tubercules bien germés. Tandis que ceux qui étaient peu ou pas germés, nous les avons déposés sur des clayettes, dans un local frais éclairé par une fenêtre donnant à l'Est. Puis à partir du 15 mai, nous avons pris la précaution de les placer sur des clayettes en plein air, au pied d'un mur orienté à l'Est. Là, ils auront subi tous les aléas du temps jusqu'après le 21 juin. Ouf, nous voici aujourd'hui vers le 24 juin. Vous me suivez toujours ? Nous éliminons les plants qui ont fait de trop grands germes, c-à-d de plus de 10 cm, et nous plantons avec précaution les rescapés dans une parcelle spéciale. La récolte aura lieu fin octobre et c'est seulement dans cette récolte que seront choisis les plants pour l'année suivante, en ayant soin d'en éliminer les plus petits tubercules. Il est donc nécessaire de conduire parallèlement deux cultures : un champ pour la consommation, planté au printemps, et un autre pour la sélection des plants plantés à la St Jean (24 juin). Mais chaque année, il faut retourner à la récolte du champ de pomme de terre de consommation pour y choisir les tubercules nécessaires qui ensemenceront la planche de sélection.

Certaines régions peuvent avoir des problèmes d'eau, mais au potager, il y a un moyen simple d'y faire face. C'est le système d'arrosage "**goutte à goutte**". Il est réalisé au moyen d'un tuyau d'arrosage souple et cannelé d'1/2 pouce. Tous les 15 cm, on perce 4 petits trous répartis sur la circonférence à l'aide d'une grosse aiguille ou d'une épingle de sûreté. Sur chaque trou, on glisse une bague de gaine électrique en plastique de 3/4 pouce, large de 3 cm . Cette bague fait office de brise-jet. On bouche une des extrémités du tuyau, tandis que l'autre est raccordée, par exemple, à un tonneau que l'on aura surélevé et qui contient de l'eau de pluie. Par gravité, l'eau s'écoulera goutte à goutte par les trous du tuyau que l'on aura placé entre les lignes de légumes, bien au milieu des lignes. Ce système économise beaucoup d'eau et permet l'arrosage en continu, même par temps très ensoleillé. Pour les légumes-feuilles (salade, chou) on peut placer le tuyau plus près du légume, mais alors on n'arrose qu'une ligne à la fois.

Par mauvais temps prolongé, il serait opportun de procéder à des pulvérisations répétées avec du **purin de prêle** pour contrer les maladies cryptogamiques. La prêle, riche de 72 à 80 % de silice se ramasse dans des champs. Son purin s'obtient en faisant macérer 1 kg de prêle pour 10 à 12 l. d'eau de pluie dans un tonneau non métallique exposé au soleil pendant 15 jours à 3 semaines. Passé au travers d'un filtre, ce liquide peut se conserver en bonbonne toute l'année. Il s'utilise pour aider à la croissance des plantes sur sol froid (argileux) à la dose de 1 à 2 %. Il favorise la maturité des fruits et leur résistance aux attaques de toutes sortes. En mélange avec du purin d'ortie, il combat l'araignée rouge. Les arrosages s'effectuent avant le semis et se répètent en période humide.
Une autre façon est d'en faire une décoction (= bouillir 300 gr de prêle pour 10 l d'eau durant 20'). On verse la décoction dans un récipient de terre et on attend 6 jours avant l'emploi. On dilue à raison de 2 % en dynamisant 1/4 d'heure, c-à-d en agitant le liquide dans un seau pendant quelques minutes dans un sens jusqu'à la formation d'un tourbillon, suivi d'une pose, puis en agitant dans l'autre sens. On peut faire autant de traitements que l'on veut avec ces préparations.
Les poudrages d'algue marine ont aussi un effet anti-cryptogamiques et sont fortement conseillés.

Robert Coune …
d'après les fiches « Zone verte » de Nature & Progrès

Un peu d'humour…

L'autre jour, j'étais très en colère lorsque j'ai croisé deux gars de la ville, un qui pelletait un gros trou et le deuxième qui remplissait le trou avec de la terre. Alors, je leur demande :

- Qu'est ce que vous faites? C'est avec nos impôts qu'on vous paie!

Un des deux gars me repond :

- C'est pas de notre faute : d'habitude, on est trois pour faire ce travail, mais aujourd'hui, celui qui met les arbres est malade.

Petit calendrier du mois…
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

Vendredi 7 juin à 20h au Cortil à Borlez

conférence du Cercle horticole de Faimes

«La permaculture»

Dimanche 16 juin à 14h30, au Cortil à Borlez

conférence du Cercle apicole de Faimes

Dimanche 23 juin dès 15 h
à la Petite école de Viemme
rue de Huy à Viemme

Fancy-fair

spectacle, jeux, BBQ voir infos en p. 10

Mercredi 26 juin de 17h30 à 20h
à la salle La Forge à Celles

Collecte de sang

par le Centre de Transfusion sanguine de Liège

Samedi 29 juin à 19h en l'église de Berloz

messe des jeunes par et avec les jeunes

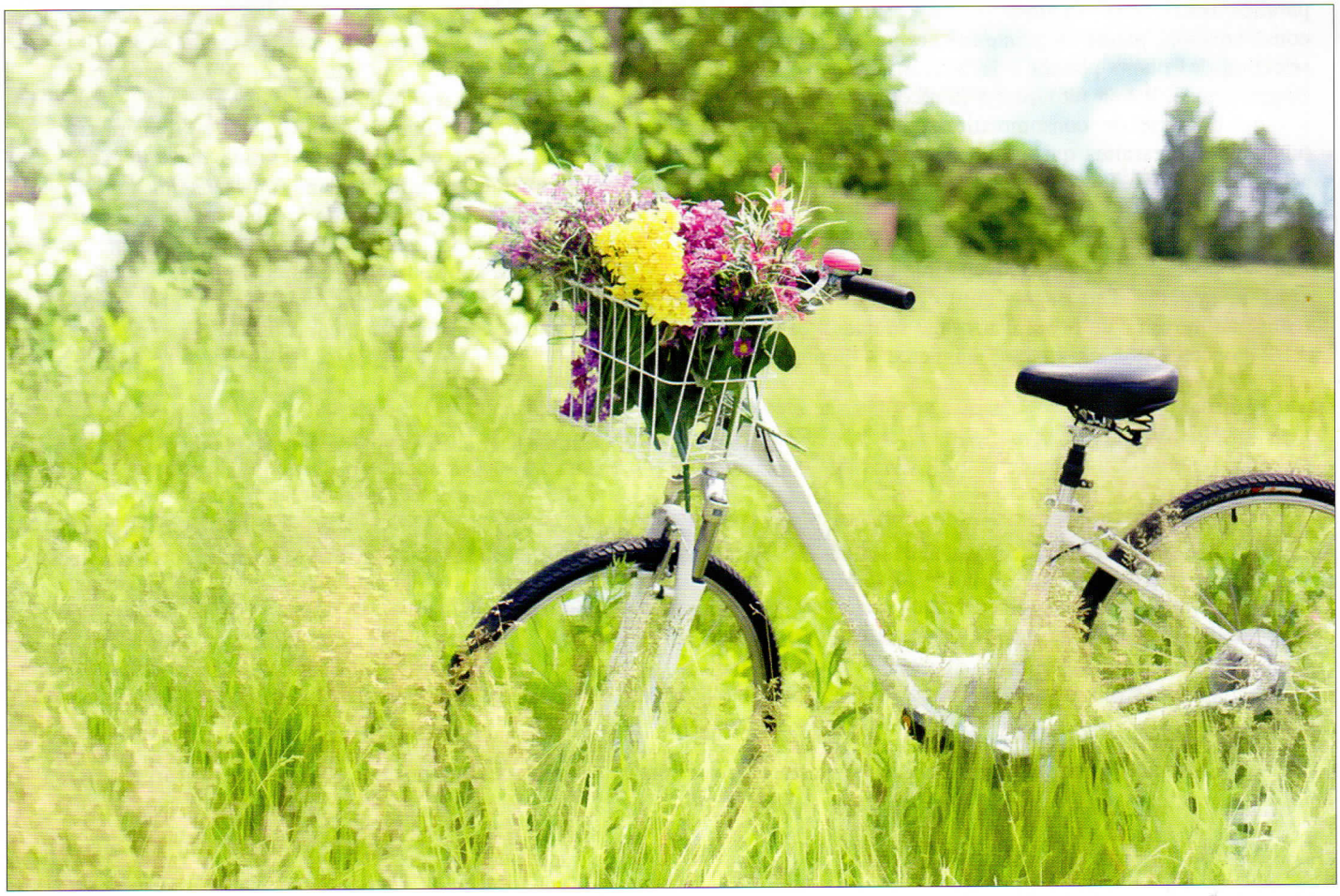
Venez nombreux et on vous attend avec vos amis. Daniel et l'équipe d'animation

Dimanche 30 juin dès 12h à la salle
«Aux Trois Cloches»

Dîner paroissial

Voir détails et inscriptions en p. 8

Dimanche 18 août

Rallye gastronomique et touristique

organisé par le comité de parents des écoles de Faimes et E. Cartuyvels.
Inscription uniquement par téléphone à partir du samedi 29 juin dès 10h au 0497 88 70 47 (Mme Listrez) et 0475 26 51 22 (Mme Joiret).
Date limite de paiement pour validation de l'inscription : 31 juillet.